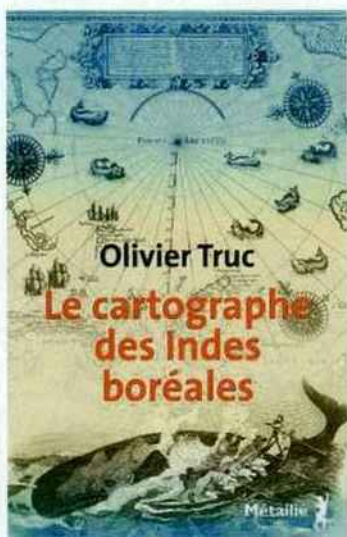




Des enjeux de la cartographie

Livre de
la semaine

Le dernier roman d'Olivier Truc, *Le cartographe des Indes boréales*, nous entraîne une fois de plus sur ses terres de prédilection, dans le grand Nord. L'action s'ancre dans l'Europe de Louis XIII puis Louis XIV, alors qu'en Suède c'est la régence à laquelle succède le règne de la reine Christine qui abdiquera pour embrasser la foi catholique. Le personnage principal est Izko, un jeune basque, fils d'un pêcheur de baleines, et lui-même destiné à être harponneur. Mais pour d'obscures raisons (préservons les mystères que la suite du roman éclaire), il est contraint de devenir cartographe et espion du roi de France à la cour de Suède. Dessiner



une carte géographique se pare de lourds enjeux : la plus précise, la plus documentée, accorde la suprématie à celui qui la possède. Aussi les cartes se dérobent, se modifient pour induire l'autre en erreur, deviennent objet de convoitise, que cherchent à se procurer armateurs, généraux, diplomates, éminences religieuses, princes et rois. Izko, dont la quête intérieure parcourt l'œuvre, découvre peu à peu combien, en établissant la cartographie de tel ou tel lieu, « il apprivois(e) la terre » : « en la nommant, il en prenait le contrôle. N'était-ce pas ça, après tout, l'art du cartographe ? Enfermer la nature insondable et grandiose dans un cadre connu, mesurable, contrôlable.

Amener la nature aux pieds du souverain. La dompter». En une écriture précise et alerte, se brosse une ample fresque où s'ourdissent des complots, naissent amitiés et haines, et où le grand Nord est arpenté entre neiges et glaces. L'appât des mines d'argent trouvées dans les terres scandinaves se double de l'horreur des guerres de religion. On voit les Sames, peuples nomades, pourchassés et massacrés lorsqu'ils se refusent à l'évangélisation que les autorités suédoises leur imposent. Pourtant, entre chamanisme et christianisme se tissent des correspondances troublantes... Polar, livre d'aventures, d'action, de réflexion, d'ethnographie, ce « pavé » de 600 pages nous tient en haleine de bout en bout, multipliant les péripéties, où l'on voit éclore les consciences.

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

Le cartographe des Indes boréales ♦ Olivier Truc
éditions Métailié, 23 €